

<https://ricochets.cc/J-Baschet-rendre-desirable-et-vivante-une-sortie-definitive-du-capitalisme.html>



J Baschet : rendre désirable et vivante une sortie définitive du capitalisme

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 6 mars 2021

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Le nouveau livre de Jérôme Baschet, très pertinent, est on ne peut plus d'actualité.

Le capitalisme subit-subira de plus en plus de crises structurelles liées à son fonctionnement, mais il s'adapte et ça ne suffira pas à sa disparation, il faudra le pousser et le remplacer.

- [Ne parlons plus d'effondrement, mais de « basculements »](#) - L'aspiration au « monde d'après » a été étouffée par un « monde d'avant » plus autoritaire encore. Pour autant, le capitalisme arrive à une croisée de chemins, explique l'historien Jérôme Baschet. Dans « Basculements », il décrit la manière de le faire basculer vers une voie désirable, ouvrant sur des modes de vie antiautoritaires, collectivistes et écologiques. (...) Pour l'historien Jérôme Baschet, cette trajectoire historique n'avait à€” et n'a toujours à€” rien d'inéluctable. Son dernier ouvrage, Basculements, part du constat que le capitalisme se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. De la voie qu'il prendra à€” ou qu'on le forcera à suivre à€” dépend l'avenir de la planète et de ses habitants.
- [Basculements - Mondes émergents, possibles désirables, de Jérôme Baschet](#) - Dénonçant la notion d'effondrement, qui dépolitise les enjeux en postulant une trajectoire unique et comme jouée d'avance, Jérôme Baschet, enseignant à l'Universidad Autonoma de Chiapas, à San Cristobal de Las Casas, propose celle de « basculements » qui fait place, au contraire, à l'imprévisibilité croissante de notre temps et au rôle central de la mobilisation politique. Alors qu' « un microscopique fragment de l'à peine-vivant » a provoqué « la paralysie d'une machinerie aussi ample et ramifiée que l'économie mondiale », supposant la reproduction d'autres crises systémiques du capitalisme, il esquisse plusieurs scénarios, dont celui d'une ouverture des possibles qui nous engagerait vers des manières de vivre échappant aux logiques du système-monde capitaliste.

(...)

De la même façon, Jérôme Baschet explore les domaines d'activité susceptibles de s'épanouir dans un monde postcapitaliste, selon le principe que sera pertinent d'être produit ce qui aura été défini comme tel par les collectifs concernés. « À production locale, décisions locales. » Sans être sur un rejet de principe de toutes les technologies modernes, des choix seraient nécessaires selon l'impact écologique de chacune ainsi que le bénéfice collectif attendu en regard des contraintes qu'elle implique. Il propose le principe fondamental du bien-vivre, notion investie d'une puissante dimension collective et éthique : « Le bien-vivre exprime le basculement du pur quantitatif, qui est la loi de l'économie, vers le qualitatif de la vie, qui est ce qui importe véritablement aux vivants. » La notion de travail devra être abolie afin de restaurer l'unité du faire humain dans tous les domaines. « En finir avec le capitalisme, ce n'est ni encadrer le marché ni abolir la propriété privée des moyens de production. C'est briser la logique de la valeur, qui ramène tout à de pures quantités et exige que l'argent investi se transforme en davantage d'argent. »



J Baschet : rendre désirable et vivante une sortie définitive du capitalisme Des basculements désirés et provoqués au lieu d'hypothétiques et dramatiques effondrements